Etude de la stabilisation d'une flamme diluée au CO₂ dans une chambre de combustion de turbine à gaz

Impact énergétique de la récupération du CO₂ Couplage cycle turbine et procédé membranaire

PHYCAPPP2007COCASEPIE2008-2010

G. Cabot, M.S. Cabot, M. Boukhalfa





NRS – UNIVERSITE et INSA de Rouer

Etude de la stabilisation d'une flamme diluée au CO₂ dans une chambre de combustion de turbine à gaz

Objectif :

Etudier la combustion d'une flamme de méthane dans les conditions rencontrées dans les turbines à gaz en tenant compte des modifications apportées pour augmenter l'efficacité du procédé de séparation membranaire.

Contexte technologique des turbines

Contexte scientifique de la combustion



Contexte technologique des turbines

Turbine à Gaz Standard

UMR 661



Contexte technologique des turbines



CNRS – UNIVERSITE et INSA de Rouen

COMPLEXE DE RECHERCH

Programme Interdisciplinaire Energie 2006-2009

Contexte technologique des turbines

Chambre de Combustion





Contexte scientifique de la combustion prémélangée diluée au CO₂ PHYCAP PP

Dans le cadre de ce programme préparatoire, nous sommes partis des connaissances acquises au laboratoire sur la combustion prémélangée air/biogaz (biogaz 70%CH₄ - 30%CO₂)

-Programme européen AFTUR

-Thèse : Yannick Lafay- Experiments in fluids 2007 - Combustion in Flame 2008



Evolution de la structure de flamme en fonction de la teneur en CO₂ du Biogaz - Richesse = cte

Transformée d'Abel des images moyennes d'émission spontanée de CH



Contexte scientifique PHYCAP



Relation entre vitesse de combustion laminaire calculée et structure de flamme observée



PHYCAP

- La dilution au CO₂ améliore la stabilité de la flamme
- Peut être expliqué par la sensibilité de la vitesse laminaire de flamme à la richesse



Relation entre vitesse de combustion laminaire calculée et instabilité de combustion





PHYCAP

Evolution des émission de NOx en fonction de la richesse et de la teneur en CO₂ du combustible



PHYCAP

PHYCAP

CONCLUSION

L'injection de CO₂ dans des proportions relativement faibles produit :

•Une réduction de l'intensité de réaction

•Une forte modification de la structure de flamme

•Une réduction du domaine de fonctionnement du brûleur

•Une réduction des émissions de NO_X

QUESTIONS:

•Qu'en sera-t-il lors d'une injection de CO₂ massive dans l'air ?

•Pourra t'on toujours obtenir une flamme stabilisée ?

•Quelles modifications devra t'on apporter à l'alimentation en comburant de la chambre de combustion ?

•...

SUITE : COCASE PIE



Contexte scientifique de la combustion prémélangée diluée au CO₂ COCASE PIE

L'objectif des travaux du CORIA dans le programme COCASE est de :

•Réaliser des flammes dans des conditions réalistes de turbine à gaz (Pression, température, écoulement à swirl, ...) et des conditions de fortes dilutions en CO₂

•D'analyser les résultats en terme de structure de flamme, d'instabilité, de domaine de fonctionnement et en terme d'émissions polluantes

•De relier ces résultats aux résultats de calcul de cinétique chimique et résultats expérimentaux des laboratoires ICARE (UPR 3021) et LCD (UPR 9028)

•Enfin l'objectif final est de coupler nos résultats aux etudes sur les membranes du LSGC UPR(6811)



COCASE

Matériel mis en œuvre pour l'étude COCASE

- 1^{ère} année
 Adaptation du banc d'essai à la dilution par CO₂
 étude à Pression et Température Ambiante
 f (CO₂/N₂, Phi)
- 2^{ème} année Effet de la température (à pression ambiante) T=20,100, 200 et 300 C
- 3^{eme} année Effet de la pression (à pression ambiante) P = 1, 2, 3 et 4 atm.



COCASE

Matériel mis en œuvre pour l'étude COCASE





COCASE

Matériel mis en œuvre pour l'étude COCASE



Programme Interdisciplinaire Energie 2006-2009

Bluff

Body

COMPLEXE DE RECHERCHE COMPLEXE DE RECHERCHE INTERPROFESSIONNEL EN ARCOTHERMOCHMIE

combustion

COCASE

Evolution de la structure de la flamme en fonction de la quantité de CO₂ injectée



COCASE

Evolution de la structure de la flamme et des émissions de CO et de NOx en fonction du facteur de dilution en CO_2 (b) Excès d'air constant





16

COCASE

Evolution des émissions de NOx en fonction du facteur de dilution en CO_2 (**b**) et de l'excès d'air (**e**)



CNRS – UNIVERSITE et INSA de Rouen

Programme Interdisciplinaire Energie 2006-2009

COCASE

Evolution des émissions de CO en fonction du facteur de dilution en CO_2 (**b**) et de l'excès d'air (**e**)



18

COCASE

COCASE

CONCLUSION : 1ère année

l'injection massive de CO₂ dans la combustion prémélangée modifie fortement la structure de la flamme (à forte dilution, l'accrochage de la flamme disparait)

A richesse équivalente, l'injection de CO_2 réduit les émissions de NOx, Par contre pour des richesses proches de l'extinction pauvre, on obtient toujours les mêmes niveaux minimaux d' NOx.

En contrepartie les émissions de CO augmentent fortement

Il est donc nécessaire de continuer à analyser ce type de combustion en vue de dimensionner les chambres de combustion qui devront être adaptées à l'utilisation de la recirculation du CO₂.



COCASE

L'objectif de cette étude est chiffrer l'impact énergétique de la séparation membranaire post combustion en tenant compte des modifications techniques qu'on devra apporter à la turbine notamment pour la recirculation des produits de combustion.

On comparera à un cycle de turbine à gaz simple de référence.



COCASE

Cycle turbine + recyclage des produits de combustion : $P_3 = HP = 30bar$, $P_1 = P_2 = P_{atmo}$, $T_4 = 1200 C$

 $\eta_{is\text{-compresseur}} = 0.9, \quad \eta_{is\text{-turbine}} = 0.9, \ \Delta P_{Ch\ Comb} = 5\%$





COCASE

Cycle turbine réaliste + recyclage + recompression - capture CO_2 (idéal) : $P_3 = HP = 30bar$, $P_1 = P_2 = P_{atmo}$, $T_4 = 1200 C$ $\eta_{is\text{-compresseur}} = 0.9, \quad \eta_{is\text{-turbine}} = 0.9, \ \Delta P_{\text{Ch Comb}} = 5\%$ 30 bar Fuel CC 1200°C Zone de 5 Zone de dilution ombustion 160 8 02 14 15 P_{méca} C1 C2 C3 S HP séchage 100 110 13 des fumées Ζ CO2 |-Z 12 1bar N₂ 02 $6 \circ P_6 = 1 bar$ refroidisst $P_{12} = 1 bar$ sec : T=25°C séchage 017 1bar des fumées 18 Tamb H₂O refroidisst Air H₂O

CNRS – UNIVERSITE et INSA de Rouen

UMR 6614

22

 $P_7 = 1 bar$

Programme Interdisciplinaire Energie 2006-2009

Impact du taux de recirculation Z sur l'excès d'air global de combustion Contrainte: maintenir 1200 C en sortie Chambre Combustion





Impact du taux de recirculation Z sur la fraction molaire de CO₂ à l'entrée du séparateur





Impact du taux de recirculation Z et de la pression P_{in} en entrée du séparateur sur le rendement



CNRS – UNIVERSITE et INSA de Rouen

Taux de récupération de la membrane Intégration des résultats du LSGC (UPR 6811)

 $X_{in} = 0.11$ maximale avec taux de recirculation maximale (0.7) $X_{out} = 0.9$





COCASE

Taux de récupération de la membrane

en fonction de la sélectivité de la membrane et de la pression Pin (entrée membrane)

= 0.11 maximale avec taux de recirculation maximale (0.7) Xin X_{out} = 0.9Evolution du taux de récupération en fonction de la pression d'entrée 0.9 R [alpha=100] R [alpha=125] 0.8 Taux de récupération (R) [alpha=150] R [alpha=175] 0.7 R [alpha=200] 0.6 0.5 0.4 0.3 0.2 0.1 0 0 20 40 60 80 100 Pin (bar) Calcul LSGC



Impact énergétique de la récupération du CO₂ Modélisation Cycle Turbine

COCASE

Coût de récupération de la membrane

en fonction de la sélectivité de la membrane et de la pression Pin (entrée membrane)



CNRS – UNIVERSITE et INSA de Rouen

Impact énergétique de la récupération du CO₂ Modélisation Cycle Turbine

COCASE

Coût de récupération de la membrane

CNRS – UNIVERSITE et INSA de Rouer

en fonction de la sélectivité de la membrane et de la pression Pin (entrée membrane)

= 0.11 maximale avec taux de recirculation maximale (0.7) Xin Xout = 0.9Machine réelle : Evolution du coût de capture du CO2 en fonction de la pression en entrée du sequestrateur 25 0.9 tx de recup, s =200 20 0.8 0.7 0.0 **récupé** a.0 **Coût (GJ/t_co2)** 01 21 21 21 21 cout, s =100 0.4 **L** 0.3 **L** tx de recup, s =100 cout. s =200 5 0.2 0.1 0 0 50 100 150 200 0 Calcul CORIA x LSGC Pin (bar)

29

Programme Interdisciplinaire Energie 2006-2009

Conclusions:

Coût:

L'augmentation de la pression P_{in} à l'entrée du séparateur membranaire fait augmenter le taux de récupération en CO2 mais fait chuter le rendement de l'installation et donc fait augmenter les coût de capture CO₂.

A l'inverse l'augmentation du taux de recirculation permet de réduire les coûts de capture CO₂

Pour des conditions réalistes :

 $X_{in} = 0.11 \text{ (max)}$

 $S_{membrane} = 100 (max)$

P_{in} <100 bar (max)

Il semble non réaliste de vouloir récupérer plus de 40% du CO₂ et ceci pour un coût non acceptable 15 GJ/T

Perspectives:

brûler avec de l'air suroxygénée en tenant compte de son coût de production

